

à ceux qui discutent, nous craignons que ce ne soit pas là une conduite propre à assurer le calme du royaume et le salut de votre famille. Maintenant *Mo-t'o-lo* a été vaincu dans la discussion ; il vous faut lui enlever son apanage et le donner à celui qui a triomphé de lui. S'il se présente ensuite un autre homme qui remporte à son tour la victoire, on lui donnera derechef ce même apanage. » Le roi suivit ce conseil et enleva à *Mo-t'o-lo* son apanage, pour le donner à l'homme qui était venu en dernier lieu.

Alors *Mo-t'o-lo* dit à *T'i-chö* : « Vous êtes un homme intelligent ; je vous donne ma fille en mariage ; mon fils lui sera adjoint. Quant à moi, je désire me retirer au loin dans un royaume étranger pour y poursuivre mes propres projets. » *T'i-chö* prit donc cette fille pour épouse.

Cette femme, étant devenue enceinte, vit en songe un homme qui, portant une cuirasse et un casque et tenant en main un foudre (*vajra*), broyait les montagnes ordinaires et se tenait debout à côté d'une haute montagne. Quand elle se réveilla, elle raconta à son mari le rêve qu'elle avait fait. *T'i-chö* lui dit : « C'est le signe que vous engendrez un fils qui écrasera tous les maîtres dans l'art de la discussion ; il n'y aura qu'un seul homme qu'il ne pourra pas vaincre et il deviendra son disciple. »

Pendant la durée de sa grossesse, *Chö-li*, à cause du fils qu'elle portait en elle, devint elle-même intelligente et fut fort habile à discuter. Chaque fois que son frère cadet *Kiu-hi-lo* (*Koṣṭhila*) discutait avec elle, il sortait vaincu du débat ; il se dit : « Le fils que ma sœur porte en elle est assurément d'une haute intelligence ; s'il se montre tel avant même d'être né, que sera-ce quand il aura été mis au monde ? » Alors *Kiu-hi-lo* abandonna sa famille, se livra à l'étude et se rendit dans l'Inde du Sud ; il ne se coupa plus les ongles des mains avant d'avoir lu les dix-huit sortes de livres sacrés et d'en avoir la complète maîtrise ; c'est pourquoi les